

Lulli

150

# L'Amour Medecin

## Comedie et Ballet

Dansé par sa Majesté

le 15. Septembre

1665



96 = 10868

Recueilly par Philidor laisné  
En. 1690.

(Boutique de Lulli)



Res. F. 523

Au Roy.  
Sire

Après avoir présenté à Votre Majesté le Recueil que j'ay fait en Musique des plus anciens Ballets dansez sous les Regnes des Rois Vos prédcesseurs, j'ay crû ne deuoir rien negligier pour mettre en ordre tout ce que M<sup>r</sup>. de Lully a fait pour Vos Diuertissemens auant les Opera & joignant mesme les Comedies lorsqu'il y en a eu de mesléés dans les Ballets. Il ny auoit que . . . . . moy qui pû. vent entreprendre un pareil travail à cause du soin que nous auons pris de recueillir avec beaucoup de dépenses tout ce qui a produit ce Genie merueilleux, et ce n'est pas peu de gloire pour nous de pouuoir retablir de si beaux Ouurages, qui ont diuerty tant de fois le plus grand Monarque de la Terre. Je sçay, Sire, que Votre Majesté sera satisfaite de l'exactitude que j'ay apportée de mon côté. Il y a, sçeuant que ce Volume que je luy presente sera bientôt suivy d'un autre, et que je ne perdray aucun moment pour arriuer à la fin que je me suis proposée, pourueu que Votre Majesté ait la bonté d'en agréer la continuation, C'est la grace que demande

Sire

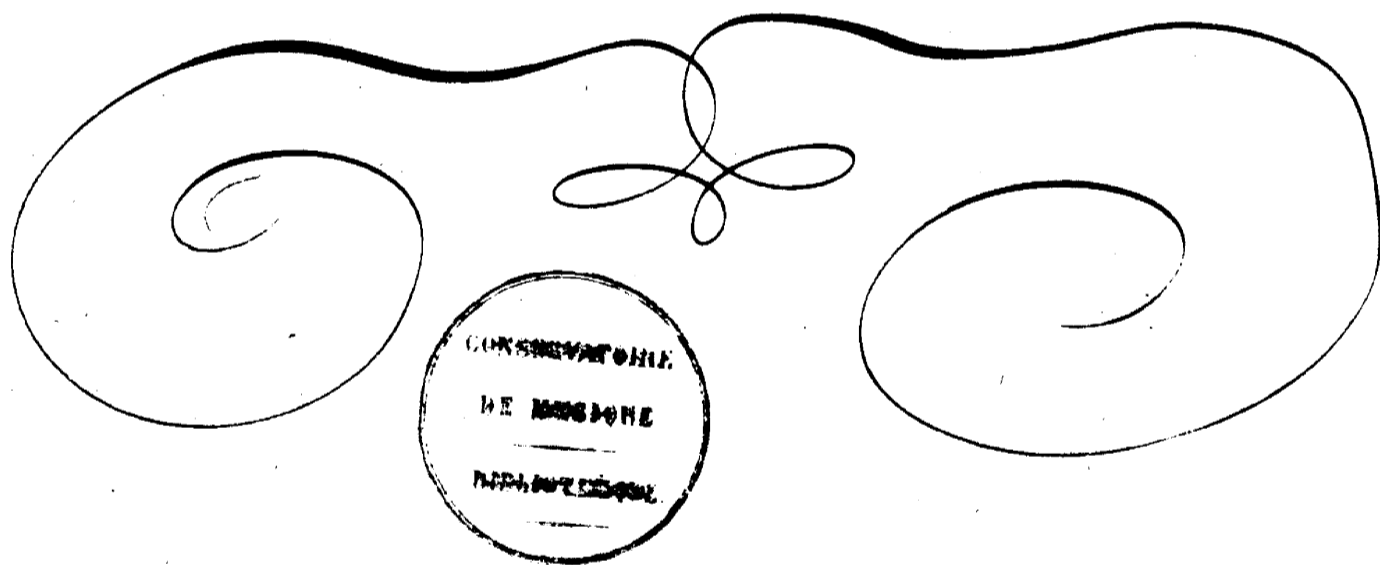


de Votre Majesté

Le plus humble, tres Obeissant, et tres-fidelle seruiteur, et sujet  
Philidor l'aîné.

# Préface

Ce n'est icy qu'un simple crayon, un petit impromptu dont le Roy a voulu se faire un Divertissement. Il est le plus précipité, tout ce que Sa Majesté m'a commandé; et lorsque je diray, qu'il a esté proposé, fait, apprié, et représenté en cinq jours, je ne diray que ce qui est Tray. Il n'est pas nécessaire de vous avertir qu'il y a beaucoup de choses qui dependent de l'action; On sçait bien que les Comédies ne sont faites que pour estre jouées, et je ne conseille de lire celle-cy qu'aux Personnes qui ont des yeux pour découvrir dans la lecture tout le jeu du Theatre. Ce que je vous diray, c'est qu'il seroit à souhaiter que ces sortes d'ouvrages pussent toujours se montrer à vous avec les ornemens qui les accompagnent chez les Rois: Tous les Versiez dans un estat beaucoup plus supportable; et les Airs, et les Symphonies de l'Incomparable Monsieur Lully, mêlez à la beauté de Voix, et à l'adresse des Danseurs, leur donnent, sans doute, des graces, dont ils ont toutes les peines du monde à se passer.



# L'rologue



96-10868

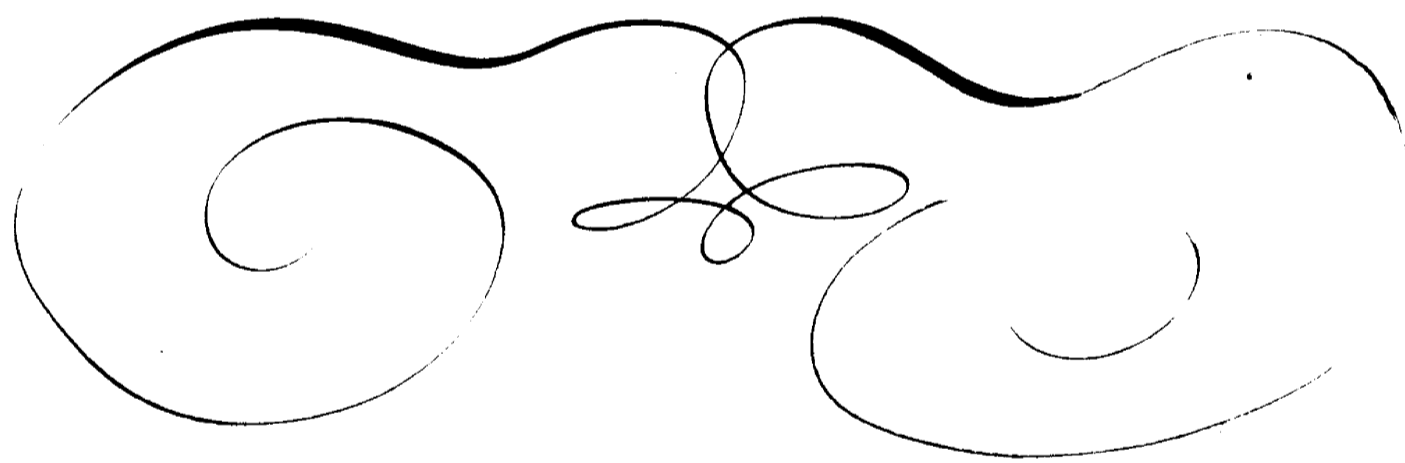
Acteur &

du  
Prologue.

La Comédie.

La Musique.

Les Ballets.



*ouverture*

*Chaconne*

1788

Ce Livre appartient à PHILIDOR l'aîné,  
 Ordinaire de la Musique du Roy, & Garde  
 de tous les Livres de la Bibliothèque de Mu-  
 sique, l'an 1702.

The first system of musical notation consists of five staves. The top staff is in treble clef with a key signature of one sharp (F#). The second staff is in alto clef with a key signature of one sharp. The third staff is in alto clef with a key signature of one sharp. The fourth staff is in bass clef with a key signature of one sharp. The fifth staff is in bass clef with a key signature of one sharp. The music features a variety of note values including eighth, sixteenth, and quarter notes, along with rests and slurs.

The second system of musical notation consists of five staves. The top staff is in treble clef with a key signature of one sharp. The second staff is in alto clef with a key signature of one sharp. The third staff is in alto clef with a key signature of one sharp. The fourth staff is in bass clef with a key signature of one sharp. The fifth staff is in bass clef with a key signature of one sharp. The music continues with similar rhythmic patterns and melodic lines as the first system.

The third system of musical notation consists of five staves. The top staff is in treble clef with a key signature of one sharp. The second staff is in alto clef with a key signature of one sharp. The third staff is in alto clef with a key signature of one sharp. The fourth staff is in bass clef with a key signature of one sharp. The fifth staff is in bass clef with a key signature of one sharp. The music concludes with a final cadence in the fifth staff.

The first system of handwritten musical notation consists of five staves. The top staff is in treble clef with a key signature of one sharp (F#). The second staff is in alto clef. The third staff is in tenor clef. The fourth staff is in bass clef. The fifth staff is in bass clef. The notation includes various rhythmic values such as eighth and sixteenth notes, and rests.

The second system of handwritten musical notation consists of five staves. The top staff is in treble clef with a key signature of one sharp (F#). The second staff is in alto clef. The third staff is in tenor clef. The fourth staff is in bass clef. The fifth staff is in bass clef. The notation includes various rhythmic values such as eighth and sixteenth notes, and rests.

The third system of handwritten musical notation consists of five staves. The top staff is in treble clef with a key signature of one sharp (F#). The second staff is in alto clef. The third staff is in tenor clef. The fourth staff is in bass clef. The fifth staff is in bass clef. The notation includes various rhythmic values such as eighth and sixteenth notes, and rests.



*Ritournelle pour Le Recit de La Musique, Le Ballet  
& La Comedie*

*La Comedie, la Musique, & le Ballet*

*La Comedie commence ce Recit:*  
*Quittons, quittons nôtre vaine querelle,*

Ne nous disputons point, Nos Talents tour a tour, Et d'une

gloire plus belle, piquons nous En ce Jour, Unissons nous tous trois d'une ar-

deur sans secon = de, pour donner du plaisir, au plus grand Roy du mon-

Toutes les Trois

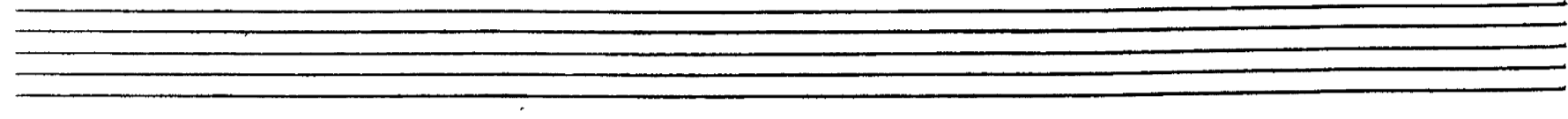
de, Unissons nous tous trois, d'une ardeur sans se = con = de, Unis  
 Unissons nous tous trois, d'une ardeur sans se = con = de, Unis  
 Unissons nous tous trois, d'une ardeur sans se = con = de, Unis

Sons no' tous trois, d'une ardeur sans se - con = de, pour donner du plai -  
 Sons no' tous trois, d'une ardeur sans se - con = de, pour donner du plai -  
 Sons no' tous trois, d'une ardeur sans se - con = de, Pour donner du plai -

Sir, au plus grand roy du mon = de, au plus grand roy du mon = de,  
 Sir, au plus grand roy du mon = de, au plus grand roy du mon = de,  
 Sir, au plus grand roy du mon = de, au plus grand roy du mon = de,

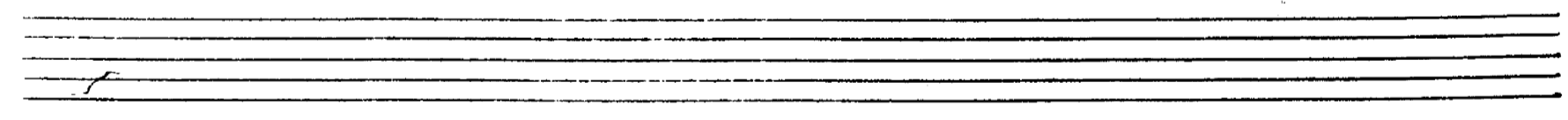
pour donner du plaisir, au plus grand roy du mon = de =  
 pour donner du plaisir, au plus grand roy du mon = de =  
 pour donner du plaisir au plus grand roy du mon = de, =

*Ritournelle*



*La Musique*

De ces travaux, plus grand qu'on ne peut croire -



Il se vient de la mer, quelques fois parmi nous, Est-il de

plus grande gloire, Et il bonheur plus doux, n'issons nous trois d'une ar-

deur sans secon = de, pour plaire au plus grand roy de tous les rois du mon =

de, n'issons nous trois d'une ardeur sans secon = de, n'is  
 n'issons nous trois, d'une ardeur sans secon = de, n'is  
 n'issons nous trois d'une ardeur sans secon = de, n'is

9

Sous no' tous trois, d'une ardeur sans se = con = des, pour donner du plai =  
Sous no' tous trois, d'une ardeur sans se = con = des, pour donner du plai =  
Sous no' tous trois, d'une ardeur sans se = con = des, pour donner du plai =

Sir, au plus grand Roy du mon = de, au plus grand roy du mon = de,  
Sir, au plus grand roy du mon = de, au plus grand Roy du mon = de,  
Sir, au plus grand roy du mon = de, au plus grand roy du Mon = de,

pour donner du plai = Sir, au plus grand Roy du Mon = de  
pour donner du plaisir, au plus grand Roy du mon = de  
pour donner du plai Sir, au plus grand Roy du Mon = de

*Ritournelle pour donner du Plaisir*

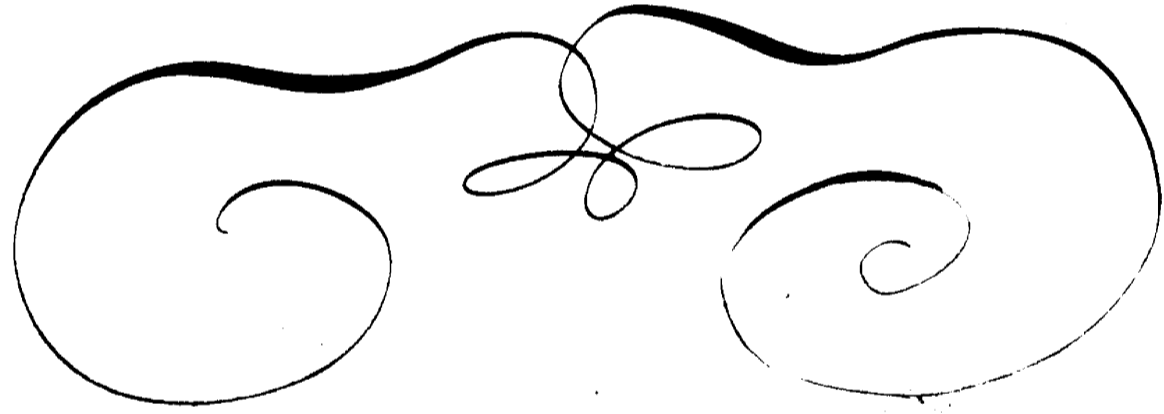
This musical score is for a piece in 3/4 time, titled "Ritournelle pour donner du Plaisir". It consists of five staves. The first staff is the treble clef, and the second is the bass clef. The music is written in a single system with a brace on the left. The notation includes various rhythmic values such as eighth and sixteenth notes, and rests. The piece concludes with a double bar line.

This musical score consists of five staves. The first staff is the treble clef, and the second is the bass clef. The music is written in a single system with a brace on the left. The notation includes various rhythmic values and rests. The piece concludes with a double bar line.

L'Amour

Medecin.

Comedie-Ballet.





# Acteurs.

Sganarelle, *Pere de Lucinde.*

Aminte.

Lucrece.

M.<sup>r</sup> Guillaume, *Vendeur de Tapisseries*

M.<sup>r</sup> Josse Orfevre.

Lucinde, *Fille de Sganarelle.*

Lysette, *Suivante de Lucinde.*

M. Tomès,

M. Des Fonandres,

M. Macroton,

M. Bahys,

M. Filerin

Clitandre, *Amant de Lucinde.*

Un Notaire.

M<sup>r</sup> Medecin.

L'Opérateur, Oruictan.

Plusieurs Truclins, et Scaramouches

La Comédie.

La Musique.

Le Ballet.

La Scene est à Paris dans une Salle  
de la Maison de Sganarelle.

---

# Acte Premier.

---

## Scene Premiere.

Sganarelle, Aminte, Lucrece  
M<sup>r</sup>. Guillaume. M<sup>r</sup>. Josse.

Sganarelle.

Ah l'étrange chose que la Vie ! et que je puis bien dire avec ce grand Philosophe de l'antiquité, que qui terre a guerre a, et qu'un malheur ne vient jamais sans l'autre ! Je n'avois qu'une femme qui est morte.

M<sup>r</sup>. Guillaume.

Et combien donc en vouliez vous avoir ?

Sganarelle

Elle est morte, Monsieur Guillaume—mon Amy ; celle perte m'est très sensible, et je ne puis m'en ressouvenir sans pleurer. Je n'estois pas

# L'Amour Medecin

fort satisfait de sa conduite, et nous avions le plus souuent  
dispute ensemble; mais enfin la mort rajuste toutes choses. Elle est  
morte; je la pleure: Si elle estoit en Vie, nous nous querellerions. De  
tous les Enfans que le Ciel m'auoit donnez, il ne m'a laisse qu'une  
Fille, et cette Fille est toute ma peine: Car enfin, je la voy dans  
une melancolie la plus sombre du monde, dans une tristesse epouuan-  
table dont il n'y a pas moyen de la retirer, et dont je ne scaurois mesme  
apprendre la cause. Pour moy, j'en perds l'esprit, et j'aurois besoin  
d'un bon conseil sur cette matiere. Vous estes ma Niece; Vous ma Cousine,  
et Vous mes Comperes, et mes Amis; Je Vous prie de me conseiller tout ce  
que je dois faire.

## M. Josse

Pour moy, je tiens que la brauerie, que l'ajustement, est la chose qui  
rejoit le plus les Filles; et si j'estois que de Vous, je luy acheterois des-  
aujourd'huy une belle garniture de Diamans, ou de Rubis, ou d'Emeraudes.

## M. Guillaume.

Et moy, si j'estois en Votre place, j'acheterois une belle Tenture de  
Tapisserie de Verdure, ou de personnages que je ferois mettre dans sa Cham-  
bre, pour luy rejoür l'esprit, et la Veüe.

## Aminte.

Pour moy, je ne ferois point tant de façon, et je la marierois fort bien,  
et le plustost que je pourrois avec cette personne qui Vous la fit, dit-on.  
Demander, il y a quelque temps.

## Lucrece.

Et moy, je tiens que Votre fille n'est point du tout propre pour le

# Comédie-Ballet.

15

Mariage. Elle est d'une complexion trop délicate, et trop peu saine; et c'est la Vouloir enuoyer bientôt en l'autre Monde, que de l'exposer comme elle est à faire des Enfans. Le monde n'est point du tout son fait, et je Vous conseille de la mettre dans un Couuent, où elle trouuera des diuertissemens qui seront mieux de son Humeur.

## Sganarelle

Tous ces conseils sont admirables assurément; mais je les trouve un peu interessés, et trouve que Vous me conseillez bien pour Vous. Vous estes Orfèvre, Monsieur Jasse, et Votre Conseil sent son homme qui a enuie de se défaire de sa marchandise. Vous vendez des Tapisseries, Monsieur Guillaume, et Vous avez la mine d'auoir quelque Tenture qui Vous incommode. Celuy que Vous aimez, ma Voisine, a dit-on quelque inclination pour ma Fille, et Vous ne seriez pas fâchée de la Voir la Femme d'un autre. Et quant à Vous, ma chere Nièce, ce n'est pas mon dessein, comme on sçait, de marier ma fille à qui que ce soit, et j'ay mes raisons pour cela: Mais le conseil que Vous me donnez de la faire Religieuse, et d'Être Femme, qui pourroit bien souhaiter charitablement d'estre mon Héritière-Universelle. Ainsi Messieurs, et Madames, quoy que Vos conseils soient les meilleurs du monde, Vous trouuerez bon, s'il Vous plaist, que je n'en suivie aucun. Voilà de mes donneurs de conseils à la mode.



## Scène Deuxième

Lucinde, Sganarelle

Sganarelle.

*Ah* : Voilà ma Fille qui prend l'air. Elle ne me voit pas. - Elle soupire. Elle lève les yeux au ciel. Dieu vous gard. Bon jour, ma Mie. Hé bien, qu'est-ce ? comme vous en va ? Hé quoy ? toujours triste, et melancolique comme cela, et tu ne peux pas me dire ce que tu as ? Allons, découvre moy donc ton petit coeur : Là, ma pauvre Mie, dy, dy, dy tes petites pensées à ton petit Papa mignon. Courage, veux-tu que je te baise ? Vien. J'enrage de la voir de cette humeur là. Mais, dy moy, me veux-tu faire mourir de déplaisir, et ne puis-je sçavoir d'où vient cette gânde langueur ? Découvre-m'en la cause, et je te promets que je feray toutes choses pour toy. Ouy, tu n'as qu'à me dire le sujet de ta tristesse ; je t'assure icy, et te fais serment qu'il n'y a rien que je ne fasse pour te satisfaire. C'est tout dire. Est-ce que tu es jalouse de quel qu'une de tes Compagnes, que tu voyes plus braue que toy ? et seroit-il quelque étoffe nouvelle dont tu voudusse avoir un habit ? non. Est-ce que ta chambre ne te semble pas assez parée, et que tu souhaitterois quelque Cabinet de la Foire saint Laurent ? Ce n'est pas cela. Aurois-tu envie d'apprendre quelque chose ? et veux-tu donne un Maître pour te montrer à jouer du Clavesin ? Nenny. Aimerois-tu quelque un, et souhaitterois-tu d'estre mariée.

*Lucinde luy fait signe que c'est cela.*

# Comedie Ballet 17

---

## Scene Troisieme

---

Lysette, Sganarelle, Lucinde.

Lysette.

Bien, Monsieur, vous venez d'entretenir votre fille. Avez vous sceu la cause de sa melancolie?

Sganarelle.

Non, c'est une Coquine qui me fait enrager.

Lysette.

Monsieur, laissez-moy faire, je m'en vais la sonder un peu.

Sganarelle.

Il n'est pas necessaire, et puisqu'elle veut estre de cette humeur, je suis d'avis qu'on l'y laisse.

Lysette.

Laissez moy faire, vous dis-je, peut-estre qu'elle se decouvrira

# L'Amour Medecin

plus librement à moy qu'à Vous. Quoy, Madame, Voude-  
 ne nous direz point ce que Vous avez, et Vous voulez affliger  
 ainsi tout le monde. ? Il me semble qu'on n'agit point comme  
 Vous faites ; et que si Vous avez quelque repugnance à Vous  
 expliquer à Vn Pere, Vous n'en devez avoir aucune à me decouvrir  
 votre coeur. Dites-moy, souhaitez-vous quelque chose de luy. ?  
 Il nous a dit plus d'une fois qu'il n'épargneroit rien pour Vous  
 contenter. Est-ce qu'il ne Vous donne pas toute la liberté que Vous  
 souhaitteriez. ? et les Promenades, et les Cadeaux ne tenteroient-ils  
 point Vtre ame. ? Heu. Avez-vous receu quelque déplaisir de quel-  
 qu'un. ? Heu. N'aurez-vous point quelque secreta inclination, avec  
 qui Vous souhaitteriez que Votre Pere Vous mariait. ? Ah. je Vous  
 entens : Voila l'affaire. Que Diable, pourquoy tant de façons. ?  
 Monsieur le Mystere est decouvert ; et . . . .

Sganarelle l'Interrompant.

Ta, Fille ingrata, je ne te veux plus parler, et je te laisse  
 dans ton obstination.

Lucinde

Mon Pere, puisque Vous voulez que je Vous dise la chose . . . .

Sganarelle.

Ouy, je perds toute l'amitié que j'avois pour toy.

Lysett.

Monsieur, sa tristesse . . . . .

# Comedie-Ballet <sup>19</sup>

Sganarelle.

C'est une Coquine qui me veut faire mourir.

Lucinde.

Mon Pere, je veux bien....

Sganarelle.

Ce n'est pas la recompense de t'avoir élevée comme j'ay fait.

Lysette.

Mais, Monsieur....

Sganarelle.

Non, je suis contre-elle dans une colere épouvantable.

Lucinde.

Mais, mon Pere....

Sganarelle.

Je n'ay plus aucune tendresse pour toy.

Lysette.

Mais....



L'Amour Medecin

Sganarelle.

C'est l'ne Friponne.

Lucinde.

Mais....

Sganarelle.

L'ne Ingrate.

Lysette.

Mais....

Sganarelle.

L'ne Coquine, qui ne me veut pas dire ce qu'elle a.

Lysette

C'est un Mary qu'elle veut.

Sganarelle faisant semblant de ne pas entendre.

L'ne abandonne.

L'ne Mary.

Lysette.

Sganarelle

J. la deteste.

# Comedie-Ballet 21

Lysett.

*M<sup>rs</sup> Mary.*

Sganarelle.

*Et je la renonce pour ma Fille.*

Lysett.

*M<sup>rs</sup> Mary.*

Sganarelle.

*Non, ne m'en parlez point.*

Lysett.

*M<sup>rs</sup> Mary.*

Sganarelle.

*Ne m'en parlez point.*

Lysett.

*M<sup>rs</sup> Mary.*

Sganarelle.

*Ne m'en parlez point.*

Lysett.

*M<sup>rs</sup> Mary, M<sup>rs</sup> Mary, M<sup>rs</sup> Mary.*

# L'Amour Malade

---

## Scene Quatrieme

---

Lysette, Lucinde.

Lysette.

On dit bien Fray, qu'il n'y a point de pires sourds, que ceux qui ne veulent pas entendre.

Lucinde.

De bien, Lysette, j'avois tort de cacher mon déplaisir, et je n'avois qu'à parler pour avoir tout ce que je souhaitois de mon Pere; tu le vois.

Lysette.

Par ma foy voila un vilain Homme; et je vous avoue que j'aurois un plaisir extrême de luy jouer quelque tour. Mais d'où vient donc, Madame, que jusqu'icy vous m'avez caché votre mal.

Lucinde.

Helas! de quoy m'auroit seruy de te le decouvrir plustost? et n'aurois-je pas autant gagné à le tenir caché toute ma vie?

# Comedie - Ballet

23

Crois-tu que je n'aye pas bien preueu tout ce que tu vois maintenant ? Que je ne sceusse pas à fonds tous les sentimens de mon Pere, et que le refus qu'il a fait porter à celuy qui m'a demandé par Vn Amy, n'ait pas étouffé dans mon ame toute sorte d'espoir ?

Lysett.

Quoy, cet inconnu qui vous a fait demander ? pour qui vous ....

Lucind.

Peutestre n'est-il pas honneste à Vne Fille de s'expliquer si librement, mais enfin, je l'auoue que s'il m'estoit permis de Vouloir quelque chose, ce seroit luy que je voudrois. Nous n'auons eu ensemble aucune conuersation, et sa bouche ne m'a point déclaré la passion qu'il a pour moy, mais dans tous les lieux où il m'a pu Voir ; ses regards, et ses actions m'ont toujours parlé si tendrement, et la demande qu'il a fait faire de moy m'a paru d'Vn si honneste homme, que mon cœur n'a pu s'empescher d'estre sensible à ses ardeurs ; et cependant tu vois où la dureté de mon Pere réduit toute cette tendresse.

Lysett.

Allez, laissez-moy faire ; quelque sujet que j'aye de me plaindre de vous du secret que vous m'auiez fait, je ne Veux pas laisser de seruir votre amour ; et pourueu que vous ayez assez de resolution....

Lucind.

Mais que Veux-tu que je fasse contre l'autorité d'Vn Pere ? et s'il est inexorable à mes Voeux....

# L'Amour Medecin

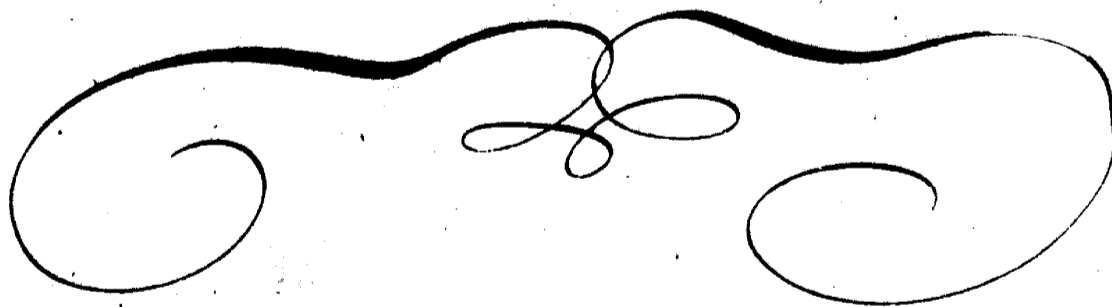
Lysett.

Allez, allez, il ne faut pas se laisser mener comme un Oyson; et pourveu que l'honneur n'y soit pas offensé, on se peut liberer un peu de la Tyrannie d'un Pere. Que pretend-il que vous fassiez? N'estes vous pas en age d'estre mariée, et croit-il que vous soyez de marbre. Allez, encor un coup, je veux servir votre passion, je prens des à present sur moy tout le soin de vos interests, et vous verrez que je scay des detours.... Mais je vois votre Pere, rentrons, et me laissez agir.

## Scene Cinquième

Sanarelle.

Il est bon quelque fois de ne point faire semblant d'entendre les choses qu'on entend que trop bien; et j'ay fait sagement de parer la déclaration d'un desir que je ne suis pas resolu de contenter. A-t-on jamais rien veu de plus tyrannique que cette coutume où l'on veut assujettir les Peres? Rien de plus impertinent, et de plus ridicule, que d'amaasser du bien avec de grands travaux, et d'élever une Fille avec beaucoup de soin, et de tendresse, pour se dépouiller de l'un, et de l'autre, entre les mains d'un Homme qui ne nous touche de rien? Non, non je me moque de cet usage, et je veux garder mon bien, et ma Fille pour moy



# Comédie-Ballet

25

## Scène Sixième

Lysett<sup>e</sup>, Sganarelle.

Lysette *faisant semblant de ne pas voir Sganarelle.*

Ah! malheur, ah! disgrâce, ah pauvre Seigneur Sganarelle,  
ou pourray-je te rencontrer.

Sganarelle

Que dit-elle là?

Lysett<sup>e</sup>.

Ah! miserable Père, que feras-tu, quand tu sauras cette nouvelle?

Sganarelle.

Que sera-ce?

Lysett<sup>e</sup>.

Ma pauvre Maitresse!

Sganarelle.

Je suis perdu.



Ms. 10,868

## L'Amour Medecin.

Lysette.

Ah!

Sganarelle.

Lysette.

Lysette.

Quelle infortune!

Sganarelle.

Lysette.

Lysette.

Quel accident!

Sganarelle.

Lysette.

Lysette.

Quelle fatalité!

Sganarelle.

Lysette.

Lysette.

Ah! Monsieur.

Comedie-Ballet. 27

Sganarelle

Qu'est-ce ?

Lysette.

Monsieur.

Sganarelle.

Qu'y a-t-il.

Lysette.

Votre fille....

Sganarelle.

Ah! ah.

Lysette.

Monsieur, ne pleurez donc point comme cela, car Vous  
me feriez rire.

Sganarelle.

Dy-donc vite.



## L'Amour Medecin.

Lysette.

Votre Fille toute saisie des paroles que vous luy avez dites, et de la colere effroyable où elle vous a veu contre elle, est montée vite dans sa chambre, et pleine de desespoir, a ouvert la fenestre qui regarde sur la Riviere.

Sganarelle.

Le bien ?

Lysette.

Alors, levant les yeux au ciel. Non, a t-elle dit, puis impossible de vivre avec le couroux de mon Pere, et puis qu'il m'en renonce pour sa Fille, je veux mourir.

Sganarelle.

Elle s'est jettée.

Lysette.

Non, Monsieur, elle a fermé tout doucement la fenestre, et s'est allée mettre sur le lit. Là elle s'est prise à pleurer amèrement, et tout d'un coup son visage a pâly, ses yeux se sont tournés, le coeur luy a manqué, et elle est demeurée entre mes bras.

# Comedie Ballet

29

Sganarelle

Ah! ma Fille, elle est morte.

Lysette

Non, Monsieur, à force de la tourmenter, je l'ay fait reucrir, mais cela luy reprend de moment en moment, et je croy qu'elle ne passera pas la journée.

Sganarelle

Champagne, Champagne, Champagne, Vite qu'on m'aille querir des Medecins, et en quantité, on n'en peut trop avoir dans Vne pareille auanture. Ah! ma Fille, ma pauvre Fille!

Fin

du

Premier Acte.

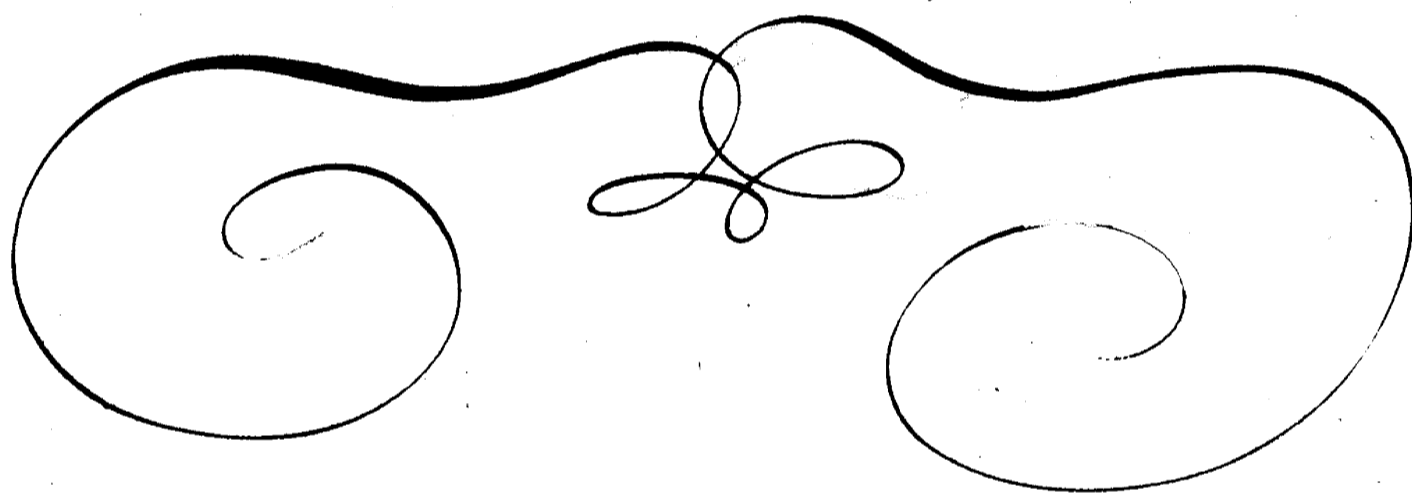
—

# L'Amour Medecin

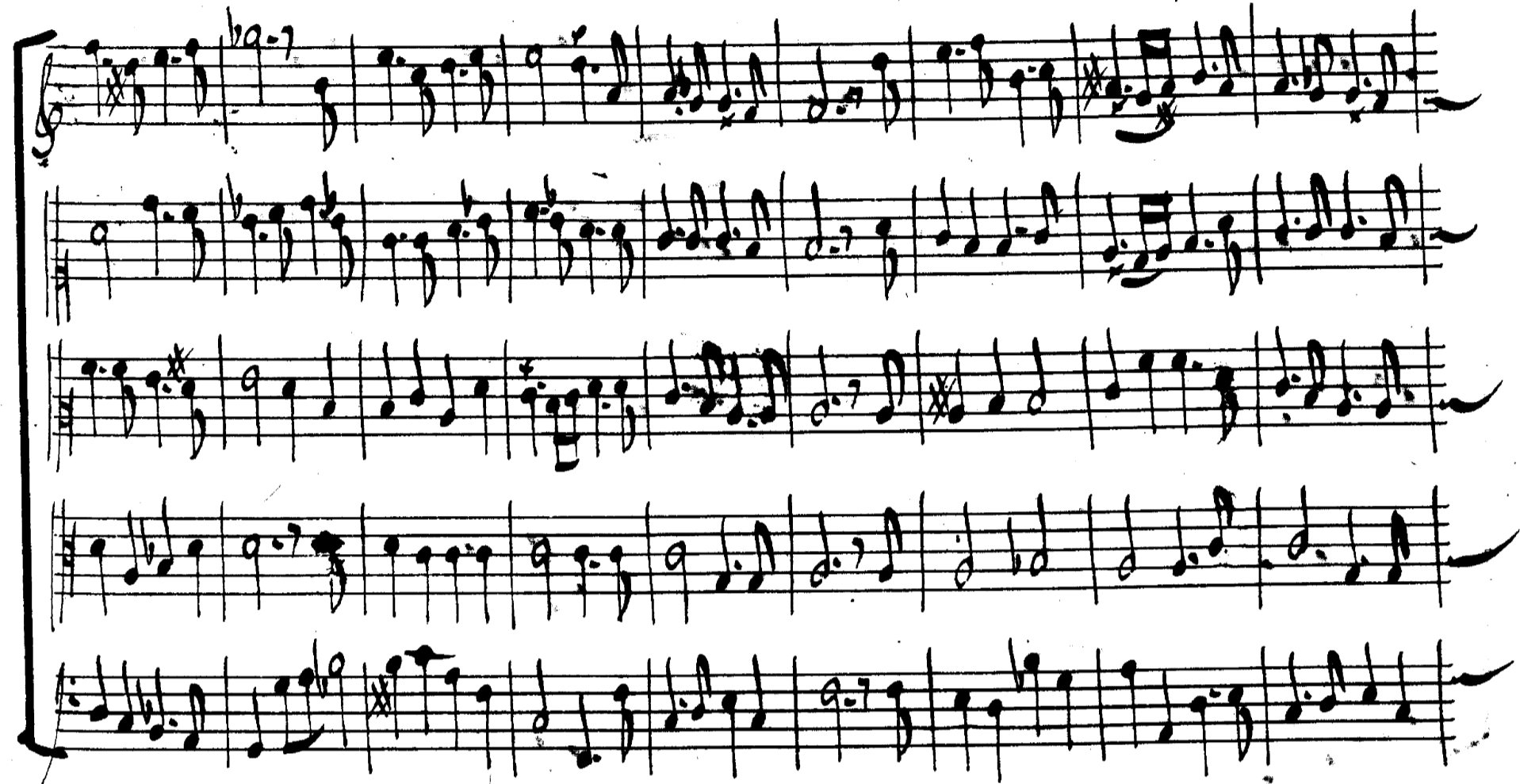
---

## Premier Entracte.

*Champagne en dansant frappe aux portes de quatre Medecins, qui dansent, et entrent avec ceremonie, chez le Pere de la Malade.*



*1. Entrée Champagne heurtant aux portes des Medecins*



*Pour les 4 Medecins*

Acte Second

---

Scene Premiere

Sganarelle, Lysette.

Lysett.

Que voulez-vous donc faire, Monsieur de quatre Medecins ? -  
N'est-ce pas assez d'un pour tuer une Femme ?

Sganarelle.

Faites-vous. Quatre conseils valent mieux qu'un.

Lysett.

Est-ce que votre Fille ne peut pas bien mourir sans le recours de  
ces Messieurs-la

Sganarelle.

Est-ce que les Medecins font mourir ?

## L'Amour Medecin.

Lysette.

Sans doute ; et j'ay connu un homme qui prouvoit par bonnes raisons, qu'il ne faut jamais dire, Une telle personne est morte d'une fièvre, et d'une fluxion sur la poitrine ; Mais elle est morte de quatre Medecins, et de deux Apoticaire.

Sganarelle.

Chut, n'offencez pas ces Messieurs-là.

Lysette.

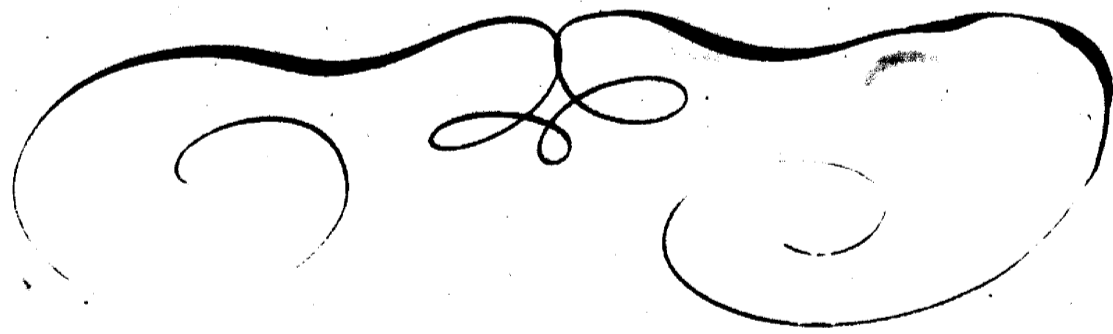
Ma foy, Monsieur, notre chat est rechappé, depuis peu, d'un saut qu'il fit du haut de la maison dans la Rue, et il fut trois jours sans manger, et sans pouvoir remuer ny pied, ny patte ; mais il est bien heureux de ce qu'il y a point de Chat Medecin, car ses affaires estoient faites, et il n'auroient pas manqué de le purger, et de le saigner.

Sganarelle.

Toulez-vous vous taire, Vous dis-je ? Mais Voyez quelle impertinence. Les Voicy.

Lysette.

Tenez-garde, Vous allez estre bien-édifié ; Ils Vous diront en Latin que Votre Fille est malade.



Scene Deuxieme

---

Messieurs Thomés, Des Fonandrés,  
Macroton, et Bahyde, Medecins,  
Sganarelle, Lysette.

Sganarelle.

Bien, Messieurs.

M. Thomés.

Nous auons veu suffisamment la malade, et sans doute qu'il y a beaucoup d'impuretez en elle.

Sganarelle.

Ma Fille est impure

M. Thomés

Il faut dire qu'il y a beaucoup d'impuretez dans son corps,



# L'Amour Médecin

quantité d'humeurs corrompues.

Sganarelle.

Ah! je vous entens.

M<sup>r</sup>. Tomé's.

Mais.... nous allons consulter ensemble.

Sganarelle.

Allons, faites donner des sièges.

Lysette.

Ah! Monsieur, vous en estes?

Sganarelle.

De quoy donc connoissez-vous Monsieur.

Lysette.

De l'avoir veu l'autre jour chez la bonne amie de Madame votre Niece.

M<sup>r</sup>. Tomé's  
Comment se porte son cocher?

Lysette.

Fort bien, il est mort.

# Comedie Ballet. 31

Mr. Tomés.

Mort!

Lysett.

Ouy.

Mr. Tomés.

Cela ne se peut.

Lysett.

Je ne sçay pas si cela se peut; mais je sçay bien que cela est.

Mr. Tomés.

Il ne peut pas estre mort vous dir-je.

Lysett.

Et moy je vous dis qu'il est mort, et enterré.

Mr. Tomés.

Vous vous trompez.

Lysett.

J'ay veu.

Mr. Tomés.

Cela est impossible. Hippocrate dit dit que ces sortes de Maladies ne se terminent qu'au quatorze, ou au vingt-m, et il n'y a que six-jours qu'il est tombé malade.

Lysett.

Hippocrate dira ce qu'il luy plaira; mais le Cocher est mort.

Spanarelle.

Laissez, Discourueez, allons, sortons d'icy. Messieurs je-

# L'Amour Medecin

---

*Vous supplie de consulter de la bonne maniere. Quoy que ce ne-  
soit pas la coutume de payer auparavant; toute fois de peur que-  
je ne l'oublie, et afin que ce soit Vne affaire faite, Voicy....*

*Ils paye, et chacun en recevant l'argent fait un geste different.*

---

## Scene Troisieme

---

*M<sup>rs</sup> Des Fonandres,  
Tomés, Macroton, et Bahys.*

*Ils s'asseyent, et toussent.*

*M<sup>r</sup> Des Fonandres.*

*Laris est étrangement grand, et il faut faire de longs trajets,  
quand la Pratique donne un peu.*

*M<sup>r</sup> Tomés.*

*Il faut avouër que j'ay Vne Mule admirable pour cela, et  
qu'on à peine à croire le chemin que je luy fais faire tous les  
jours*

# Comedie-Ballet <sup>39</sup>

M<sup>r</sup> Des Fonandres

J'ay un cheval merueilleux, et c'est un animal infatigable.

M<sup>r</sup> Tomés.

Scauez-vous le chemin que ma Mule a fait aujourd'huy?  
J'ay esté premierement tout contre l'Arcenal, de l'Arcenal au-  
bout du Faux-bourg Saint Germain, du Faux-bourg Saint  
Germain au fond du Marais, du fond du Marais à la Porte Saint  
Honoré, de la Porte-Saint Honoré au Faux-bourg Saint Jacques,  
du Faux-bourg S.<sup>t</sup> Jacques à la Porte de Richelieu, de la Porte  
de Richelieu icy, et d'icy, je dois aller encore à la Place-Royale.

M<sup>r</sup> Des Fonandres

Mon cheval a fait tous cela aujourd'huy, et de plus j'ay  
esté à Ruel voir un Malade.

M<sup>r</sup> Tomés.

Mais à propos, quel party prenez-vous dans la querelle des  
deux Medecins, Theophraste, et Artemius, car c'est une affaire  
qui partage tout notre Corps.

M<sup>r</sup> Des Fonandres.

J'eluis pour Artemius.

## L'Amour Medecin

M<sup>r</sup> Tomés.

Et moy aussi : Ce n'est pas que son aïe, comme on a veu, n'ait tué le Malade, et que celui de Theophraste ne fut beaucoup meilleur assurément : mais en fin, il a tort dans les circonstances, et il ne devoit pas estre d'un autre aïe que son Ancien. Qu'en dites vous

M<sup>r</sup> Des Fonandrés

Sans doute. Il faut toujours garder les formalitez, quoy qu'il puisse arriver.

M<sup>r</sup> Toméé.

Pour moy j'y suis severe en Diable, à moins que ce ne soit entre Amis : et l'on nous assembla un jour trois de nous autres, avec un Medecin de dehors, pour une Consultation, où j'arrêtay toute l'affaire, et ne voulus point permettre qu'on opinast, et les choses n'alloient dans l'ordre. Les Gens de la Maison faisoient ce qu'ils pouvoient, et la maladie pressoit ; mais je n'en voulus point démordre, et la Malade mourut bravement pendant cette contestation.

M<sup>r</sup> Des Fonandrés.

C'est fort bien fait d'apprendre aux Gens à Fièvre, et de leur montrer leur bec jaune.

M<sup>r</sup> Toméé.

Un homme mort n'est qu'un homme mort, et ne fait point de consequence ; mais une formalité negligée, porte un notable prejudice à tout le Corps des Medecins.

# Comédie-Ballet

41

---

## Scène Quatrième

---

Sganarelle, M<sup>r</sup> Tomés, -  
Des Fonandrés, Macroton, Bahys.

Sganarelle

Messieurs, l'oppression de ma Fille augmente, je vous prie, de me dire vite ce que vous avez résolu.

M<sup>r</sup> Tomés.

Allons, Monsieur.

M. Des Fonandrés.

Non, Monsieur, parlez, s'il vous plaît.

M<sup>r</sup> Tomés.

Puis, vous moquez.

L'Amour Medecin

M<sup>r</sup>. Des Fonandrés

*J'ne parleray pas le premier.*

M<sup>r</sup>. Tomés

Monsieur.

M. Des Fonandrés.

Monsieur.

Sganarelle

*Cé, de grace, Messieurs laissez toutes ces ceremonies, et songez que les choses pressent.*

*Il. parlent tous quatre ensemble.*

M<sup>r</sup>. Tomés.

*La maladie de votre Fille.*

M<sup>r</sup>. Des Fonandrés

*L'aui de tous ces Messieurs tous ensemble*

M<sup>r</sup>. Macroton.

*Après avoir bien consulté.*

M<sup>r</sup>. Dakys

*pour raisonner.*

# Comedie-Ballet 43

Sganarelle.

He ! Messieurs, parlez l'un apres l'autre, de grace.

Mr. Tomés

Monsieur, nous auons raisonne sur la maladie de votre Fille, et mon avis, à moy, est que cela procede d'une grande chaleur de sang : ainsi je conclus à la saigner le plus tost que vous pourrez.

Mr. Des Fonandres.

Et moy, je dis que sa maladie est une pourriture, d'humeurs causee par une trop grande repletion : ainsi je conclus à luy donner de l'emetique

Mr. Tomés.

Je soutiens que l'emetique la tuera.

Mr. Des Fonandres

Et moy, que la saignée la fera mourir

Mr. Tomés.

C'est bien à vous à faire l'habile homme

Mr. Des Fonandres.

Ouy, c'est à moy ; et je vous presteray le colet en tout genre d'érudition.



L'Amour Medecin

M<sup>r</sup> Tomés.

Souvenez-vous de l'homme que vous fites creuer ces jours  
passez.

M<sup>r</sup> Des Fonandrés.

Souvenez vous de la Dame que vous avez enuoyée à  
l'autre monde, il y a trois jours.

M<sup>r</sup> Tomés.

Je vous ay dit mon avis.

M<sup>r</sup> Des Fonandrés.

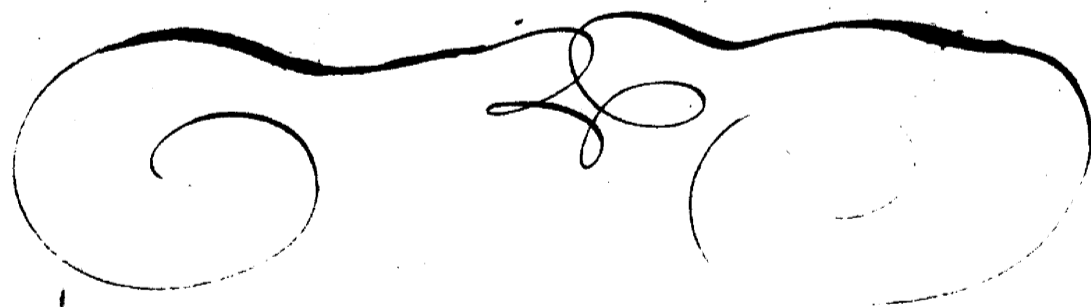
Je vous ay dit ma pensée.

M<sup>r</sup> Tomés.

Si vous ne faites saigner tout-à l'heure votre Fille, c'est  
une Personne morte. Ne dit.

M<sup>r</sup> Des Fonandrés.

Si vous la faites saigner, elle sera pas en vie dans un  
quart-d'heure. il sort.



# Comédie-Ballet. <sup>45</sup>

---

## Scène Cinquième

---

Sganarelle, Messieurs  
Macroton, & Bahys, *Medecins.*

Sganarelle

Qui croire des deux, et quelle resolution-prendre sur des  
avis si opposez ? Messieurs je vous conjure de déterminer mon  
esprit, et de me dire sans passion, ce que vous croyez le plus  
propre à soulager ma Fille.

Mr Macroton.

*Il parle en allongeant ses mots.*

Monsieur dans ces mati-eres. la. il. faut. pro-ce-der. a-vec-que. cir-  
cons-pec-tion. et. ne. ri-en-fai-re. com-me. on. dit. à. la. volée. d'au-tant  
que. les. fau-tas. qu'on. y. peut. fai-re. sont. se-lon. nos-tre. Mais-tre-  
Dipo-cra-te. d'une. dan-ger-eu-se. con-se-quen-ce.

## L'Amour Medecin.

M<sup>r</sup> Bahys.*celuy-cy parle toujours en bredouillant.*

Il est vray. Il faut bien prendre garde à ce qu'on fait; car ce ne sont pas icy des jeux d'Enfans, et quand on a failly, il n'est pas aisé de reparer le manquement, et de retablir ce qu'on a gasté. *Experimentum periculum.* C'est pour quoy il s'agit de raisonner au paravant comme il faut, de peser murement les choses, de regarder le temperament des gens, d'examiner les causes de la maladie, et de voir les remedes qu'on y doit apporter.

Spanarelle.

L'un va en Tortue, et l'autre court la poste.

M<sup>r</sup> Macroton.

Or. Mon-sieur. pour ve-nir. au fait. je trou-ue. que. vos-tre. Fil-le. a. une. ma-la-die. chro-ni-que. et. qu'el-le. peut pe-ri-cliter. si. on. ne. luy. don-ne. du. se-cours. dau-tant. que. les. sim-prò-mes. qu'el-le. a. sont. in-di-ca-tifs. d'u-ne. va-peur. fu-li-gi-neuse. et mor-di-can-te. qui. luy. pi-co-te. les mem-bra-nes. du. cer-ue-au. or. cet-te. va-peur. que. nous nom-mons. en. Grec. *St-mor.* est. cau-sé-e. par. des. hu-meurs. pu-tri-des. te-na-cés. et con-glu-tineu-ses. qui. sont. con-tenu-és. dans. le. bas. ven-tre.

M<sup>r</sup> Bahys

Et comme ces humeurs ont esté là engendrées par une longue succession de temps, elles s'y sont recuites, et ont acquis cette malignité qui fume vers la region du cerueau.

M<sup>r</sup> Macroton.

Si. bi-en. donc. que. pour. ti-rer. des-ta-cher. ar-ra-cher. ex-pul-ser. é-ua-cu-ér. les. di-tes. hu-meurs. il. fau-dra. u-ne. pur-ga-tion. vi-gu-reu-se.

# Comédie-Ballet

Mais: au-pré-a-la-ble. je. trou-ue. à pro-pos. et il n'y. a. point.  
d'in-con-ue-ni-ent. d'u-ser. de. pe-tits. re-me-des. a-no-dins. C'est. a.  
di-re. de. pe-tits. la-ue-mens. re-mo-li-ans. et. dé-ter-sifs. de. ju-lets.  
et. de. si-rops. ra-frais-chis-sans. qu'on. mes-le-ra. dans. sa. pti-  
sa-ne.

M<sup>r</sup> Bahys.

Après nous en viendons à la purgation, et à la saignée, que nous réitérerons, s'il en est besoin.

M<sup>r</sup> Macroton.

Ce. n'est pas qu'avec tout ce-la. vos-tre. Fil-le. ne. puis-se.  
mou-rir. mais. au. moins. vous. au-rez-fait. quel-que. cho-se, et. vous.  
au-rez. la. con-so-la-ti-on. qu'el-le. se-ra. mor-te. dans. les. for-mes.

M<sup>r</sup> Bahys.

Il vaut mieux mourir selon les règles, que de réchapper contre les règles.

M<sup>r</sup> Macroton.

Nous vous di-sons. sin-ce-re-ment. nos-tre. pen-sé-e.

M<sup>r</sup> Bahys.

Et nous vous auons parlé, comme nous parlerions à notre propre Frere.

Spanarelle.

A Monsieur Macroton.

Je. vous. rends. tres-hum-bles. graces.

A. Monsieur Bahys.

Je vous suis infiniment obligé de la peine que vous avez prise.



# L'Amour Médecin

---

## Scène Sixième

---

Sganarelle.

Me voilà justement un peu plus incertain que je n'estois auparavant. Malbleu, il me vient une fantaisie. Il faut que j'aille acheter de l'Oruiétan, et que je luy en fasse prendre. L'Oruiétan est un Remède dont beaucoup de gens se sont bien trouvez.

---

## Scène Septième

---

L'Opérateur, Sganarelle

Sganarelle.

Voilà. Monsieur, je vous prie de me donner une Boîte de votre Oruiétan que je m'en fais vous payer.

# Comedie Ballet 49

## L'Operateur

Lib. De Tous les climats, qu'entoure L'oc = an, peut =

Il Jamais payer, ce se = cret d'Importan = ce, Non Re =

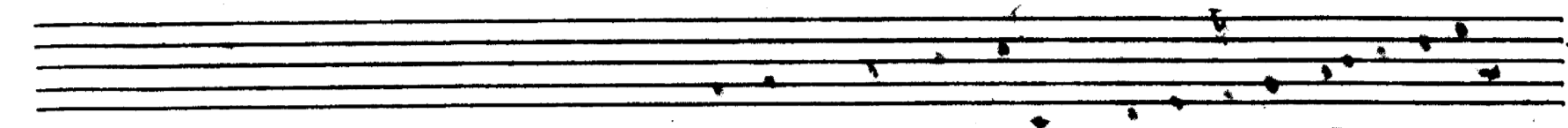
mede guerit, par la Rare Excellen = ce, plus de meaux qu'on ne

peut nombrer dans tous un an = an, la galle, la, rogne la

Tigne la, fièvre, la peste, la goutte, c'e = role, Des = centes. Rau =

## L'Amour Medecin

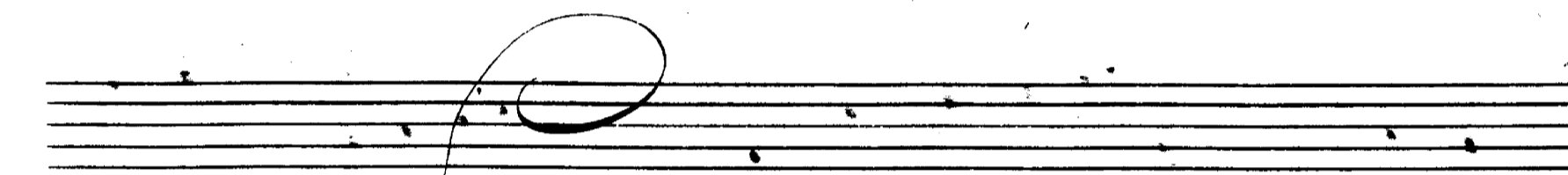
Violle, O' grande puissance, De l'orue-tan-



O' = grande puissance, de l'orue-tan-

## L'Anarelle.

Je croy que tout l'or du monde n'est pas capable de payer  
 Votre remede; Mais pourtant Voicy Tne- pieces de trente-  
 sols que vous prendrez: il Vous plaira.



## L'Operateur.

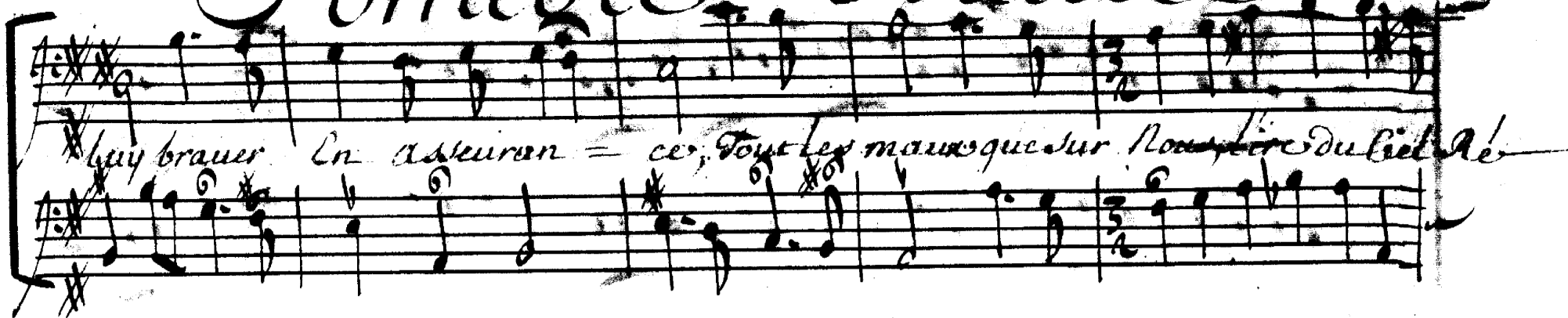
Admirez Mes bontez Et le peu qu'on vo' vend, Ce



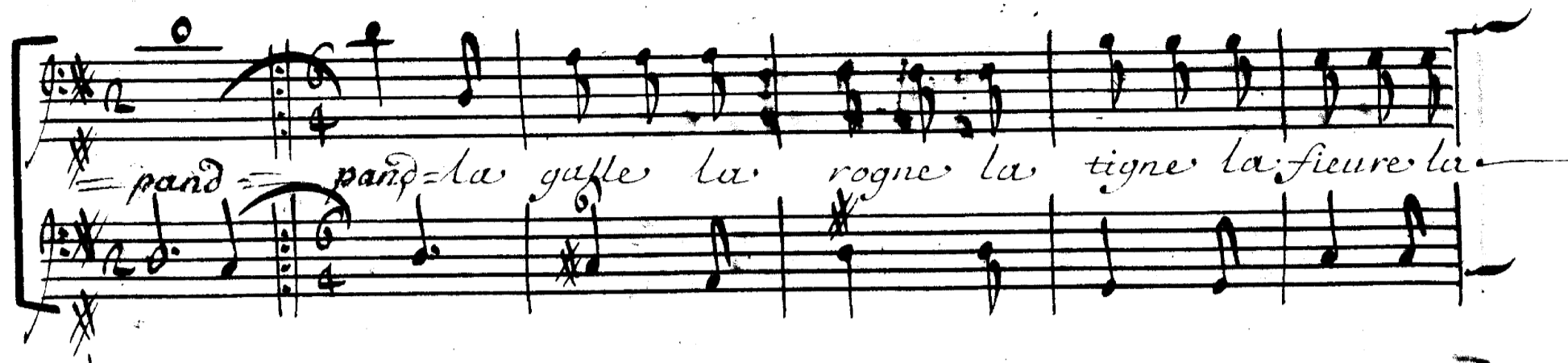
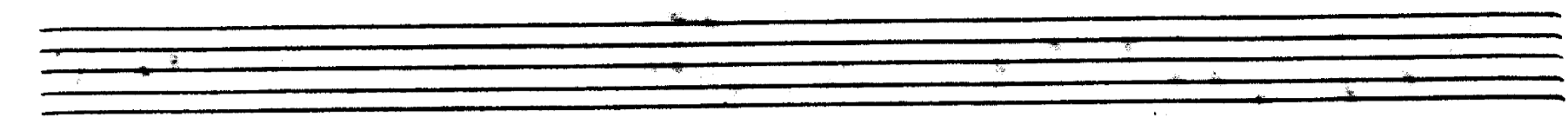
Tresor merueilleux, que ma main vo' dispen- ses, vous pouvez Avez

# Comédie - Ballet

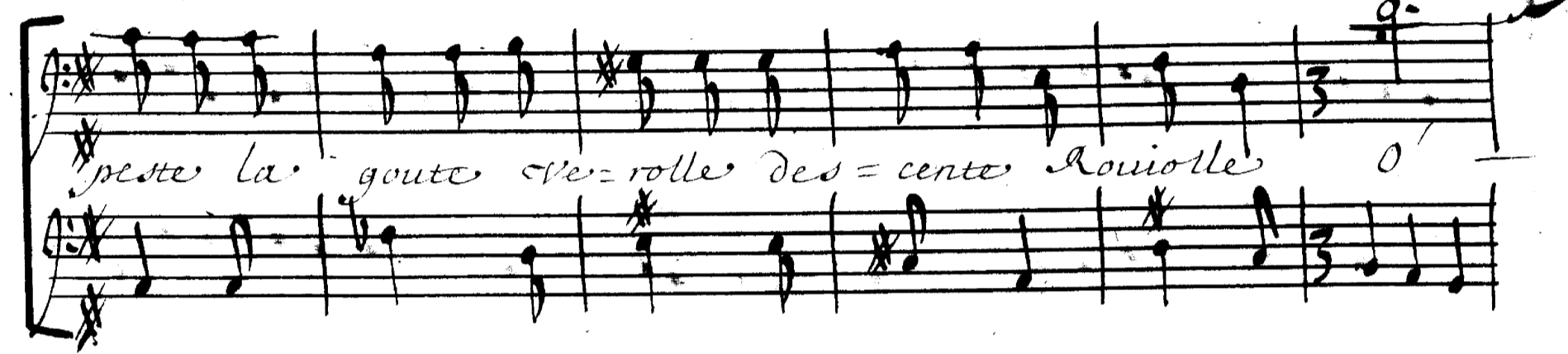
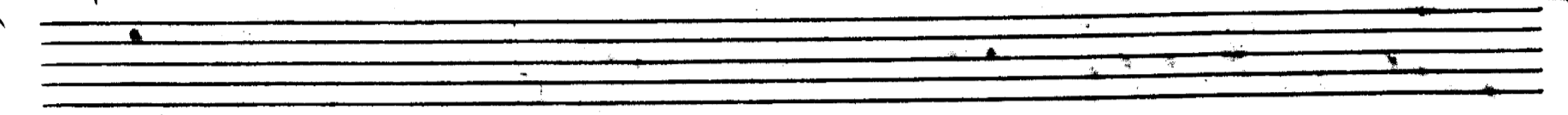
51



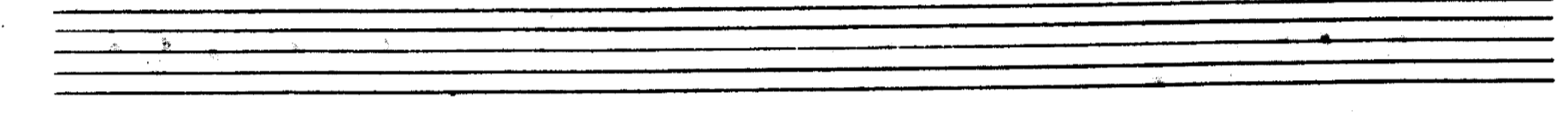
lay brauer En a-seu-ron = ce, tout les mau-que sur Non-ber du Ciel a-



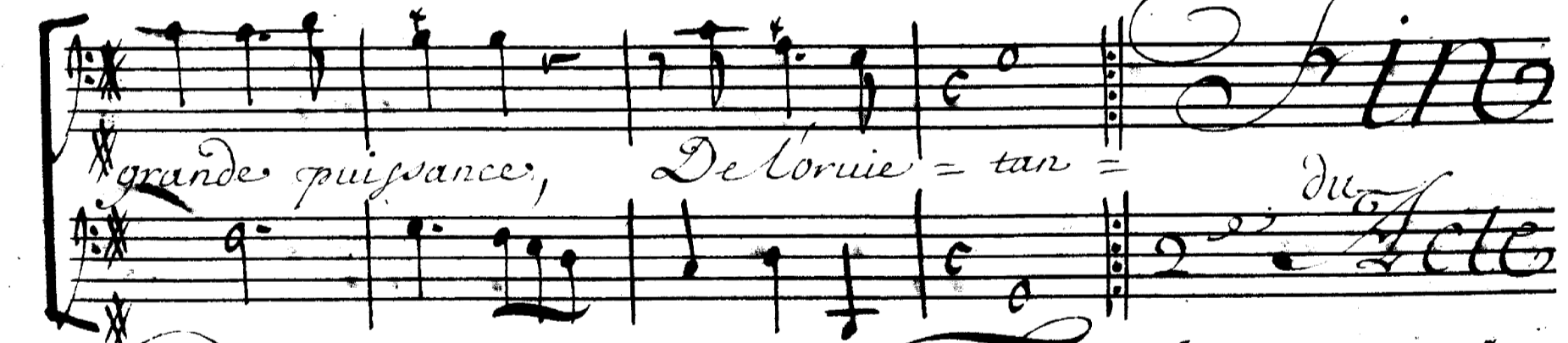
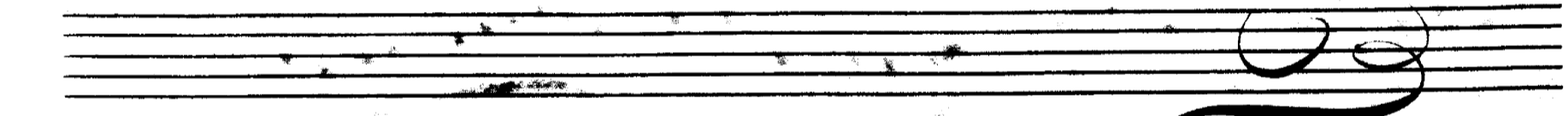
= pand = pang = la gaffe la rogne la tigne la fièvre la



peste la goutte ve-rolle des-cente Rouille



grande puis-sance, de l'or-ue-tan,

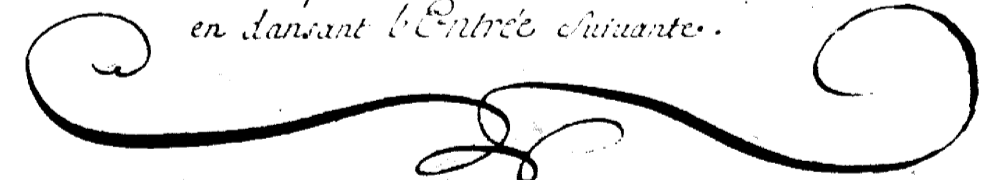


grande puis-sance, De l'or-ue-tan =

*Fin*

## Deuxième Entracte

Plusieurs Truchins, et plusieurs Saramouchas Zales de l'Opérateur se rejoignent en dansant l'Entrée suivante.





# L'Amour Medecin

*Entrée pour les Triuells, et Scaramouches*

This page contains a handwritten musical score for a piece titled "L'Amour Medecin". The score is organized into five systems, each consisting of five staves. The notation includes treble and bass clefs, a key signature of one sharp (F#), and a common time signature (C). The music features a variety of rhythmic patterns, including eighth and sixteenth notes, as well as rests and dynamic markings. The first system begins with a treble clef and a key signature of one sharp. The second system includes a subtitle "Entrée pour les Triuells, et Scaramouches" written in a decorative, cursive hand. The notation continues with complex rhythmic figures and melodic lines across the remaining systems, ending with a final cadence in the fifth system.

# Comedie-Ballet

## Acte Troisieme

### Scene Premiere

Messieurs Fillerin, Tomé &  
Les Des Fonandres.

Medecins.

Mr Fillerin



N'avez vous point de honte, Messieurs de montrer si peu de prudence pour des gens de votre age, et de vous estre querellez comme de jeunes étourdis. Ne voyez vous pas bien quel tort ces sortes de Querelles nous font parmi le Monde, et n'est ce pas assez que les Sçavans voyent toutes les contrarietez, et les dissensions qui sont entre nos Auteurs, et nos anciens Maîtres, sans decouvrir encor au Peuple par nos Debats, et nos Querelles, la forfanterie de notre Art. Pour moy, je ne comprends rien du tout à cette méchante Politique de quelques uns de nos Gens, et il faut confesser que toutes ces contestations nous ont décrié depuis peu d'une étrange maniere, et que si nous n'y prenons garde, nous allons nous ruiner nous mesmes. Je n'en parle pas pour mon interet

# L'Amour Medecin

propres, car, Dieu mercy, j'ay déjà établi mes petites affaires; Qu'il vente, qu'il pleuve, qu'il grêle, ceux qui sont morts sont morts, et j'ay de quoy me passer des Vivans: Mais enfin toutes ces disputes ne valent rien pour la Médecine. Puisque le Ciel nous fait la grace, que depuis tant de siècles, on demeure infatué de nous, ne dédaignons point les Hommes avec nos cabales extravaigantes, et profitons de leurs sottises le plus doucement que nous pourrons. Nous ne sommes pas les seuls, comme vous sçavez, qui tachons à nous prévaloir de la foiblesse humaine: C'est-là que va l'étude de la plus part du monde, et chacun s'efforce de prendre les Hommes par leur foiblesse pour en tirer quelque profit. Les Flateurs, par exemple, cherchent à profiter de l'amour que les Hommes ont pour les loüanges, en leur donnant tout le Vain encens qu'ils souhaitent, et l'Art où on l'on fait, comme on voit, des fortunes considérables. Les Alchimistes s'attachent à profiter de la passion que l'on a pour les Richesses, en promettant des Montagnes d'or à ceux qui les écoutent, et les Diseurs d'Horoscopes, par leurs Prédications trompeuses profitent de la vanité, et de l'ambition des crédules Esprits: Mais le plus grand foible des hommes, c'est l'amour qu'ils ont pour la Vie, et nous en profitons nous autres par notre pompeux galimatias, et sçavons prendre nos avantages de cette veneration que la peur de mourir leur donne pour notre métier. Conseruons-nous donc dans le degré d'estime où leur foiblesse nous a mis, et soyons de concert auprès des Malades, pour nous attribuer des heureux succès de la maladie, et rejeter sur la Nature toutes les bevuees de notre Art. N'allons point, dis-je, détruire sottement les heureuses préventions d'une erreur qui donne du pain à tant de personnes, et de l'argent de ceux que nous mettons en terre, - nous fait élever de tous côtez de si beaux Heritages.

M. Tomé's.

Vous avez raison en tout ce que vous dites; Mais ce sont chaleurs de sang dont par fois on n'est pas le Maître.

Comedie-Ballet

55

M<sup>r</sup>. Fillerin.

Allons, donc, Messieurs, mettez bas toute-rancune, et faisons icy votre accommodement.

M<sup>r</sup>. Des Fonandrès.

J'y consens. Qu'il me passe mon Remetique pour le Malade dont il s'agit, et je lui passeray tout ce qu'il voudra pour le premier Malade dont il sera question.

M<sup>r</sup>. Fillerin.

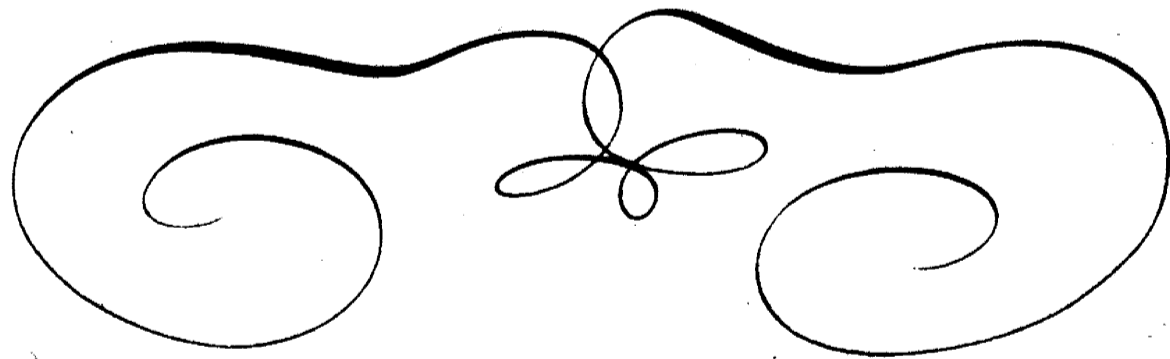
On ne peut pas mieux dire; et Voila se mettre à la raison.

M<sup>r</sup>. Tomès.

Cela est fait.

M<sup>r</sup>. Fillerin

Touchez donc-là. Adieu. Une autre fois montrez plus de prudence.



# L'Amour Medecin

---

## Scene Seconde

---

M<sup>rs</sup> Tomés, Des Fonandres,  
Lysette.

Lysette.

Quoy, Messieurs, vous voila, et vous ne songez pas à reparer  
le tort qu'on vient de faire à la Médecine ?

M<sup>r</sup> Tomés.

Comment, qu'est-ce ?

Lysette.

Un Insolent, qui a eu l'effronterie d'entreprendre sur votre Mestier,  
et qui sans votre Ordonnance- vient de tuer un homme d'un grand -  
coup d'épée au trauers du corps.

M<sup>r</sup> Tomés.

Vous faites la Railleuse, Mais, écoutez vous passerez par  
nos mains quelque jour.

Lysette.

Ce vous promets de me tuer lorsque j'auray recours à vous.

# Comédie-Ballet. <sup>57</sup>

---

## Scène Troisième

---

Lysett, Plutandre.

Plutandre

«*É bien, Lysett, que dis-tu de mon Equipage. ? Crois-tu qu'avec cet habit, je puisse duper le bon homme. ? me trouue-tu bien ainsi. ?*

Lysett.

*Le mieux du monde, et je vous attendois attendois avec impatience. Enfin le ciel m'a faite d'un naturel le plus humain du monde; et je ne puis voir deux Amans soupirer l'un pour l'autre, qu'il ne me prenne une tendresse charitable, et un desir ardent de soulager les maux qu'ils souffrent. Je veux à quelque prix que ce soit tirer Lucinde de la tyrannie où elle est, et la mettre en votre pouvoir. Vous m'avez plu d'abord, et je me connois en gens, et elle ne peut pas mieux choisir. L'Amour risque des choses extraordinaires, et nous auons concerté ensemble une maniere de stratagème, qui pourra peut estre nous réussir. Toutes nos mesures sont déjà prises: l'homme à qui nous auons affaire n'est pas des plus fins de ce monde; et si cette auanture nous manque, nous trouuerons mille autres voyes pour arriuer à*

# L'Amour Médecin

notre but. Attendez-moy-là seulement, Je reviens vous  
querir.

---

## Scène Quatrième

---

Sganarelle, Lysette.

Lysette.

Monsieur, allegresse! allegresse!

Sganarelle.

Qu'est-ce?

Lysette.

Rejoüissez-vous

Sganarelle.

De quoy?

# Comédie-Ballet

Lysett.

Rejoüissez-vous, vous dir-je.

Sganarelle.

Dy-moy donc ce que c'est, et je me rejoüirez peut-estre.

Lysett.

Non, je veux que vous rejoüissiez auparavant, que vous chantiez, et que vous dansiez.

Sganarelle.

Sur quoy.

Lysett.

Sur ma parole.

Sganarelle.

Allons donc. La tera la ta, la tera ta. Que Diable?



L'Amour Medecin

Lysett.

Monsieur, Votre Fille est guerie.

Sganarelle.

Ma Fille est guerie?

Lysett.

Ouy. Je vous amene Vn Medecin; Mais Vn Medecin d'importance, qui fait des Cures merueilleuses, et qui se moque des autres Medecins.

Sganarelle.

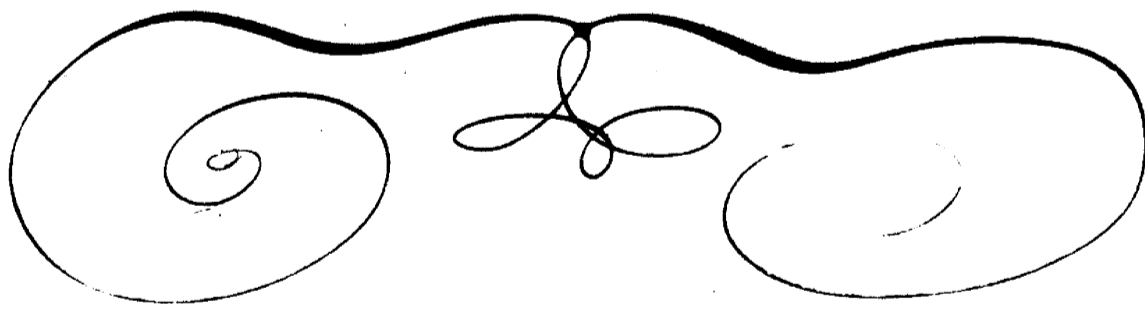
Où est-il?

Lysett.

Je vais le faire entrer.

Sganarelle.

Il faut voir si celuy-cy fera plus que les autres.



# Comedie Ballet

---

## Scene Cinquieme

---

Clitandre en habit de Medecin, Sganarelle,  
Lysette

Lysette.

Le voicy.

Sganarelle

Voila un Medecin qui a la barbe bien jeune.

Lysette.

La Science ne se mesure pas à la barbe, et ce n'est pas par le menton qu'il est habile.

Sganarelle.

Monsieur, on m'a dit que vous aviez des Remedes admirables pour faire aller à la selle.

Clitandre.

Monsieur, mes remedes sont tous differens de ceux des.

# L'Amour Medecin

autres : Ils ont l'Emetique, les Saignées, les Medecines, et  
les Lavemens; Mais moy, je gueris par des paroles, par des vers,  
par des Lettres, par des Talismans, et par des ameaux constellez.

Lysette.

Que vous ay-je dit?

Sganarelle.

Voila un grand Homme.

Lysette.

Monsieur, comme votre Fille est là toute habillée,  
dans une chaise, je fais la faire passer icy.

Sganarelle.

Ouy, j'ay.

Litandre tantant le poux de Sganarelle.

Votre Fille est bien malade.

Sganarelle.

Vous connoirez cela icy?

Litandre.

Ouy, par la c'impatic qu'il y a entre le Pere, et la Fille.

---

Scène Sixième.

---

Lucinde, Lysette, Sganarelle.  
Clitandre.

Lysette.

Tenez, Monsieur voilà une chaise auprès d'elle. Allons, laissez les là tous deux.

Sganarelle.

Pourquoy je veux demeurer là.

Lysette.

Vous moquez-vous ? Il faut s'éloigner ; Un Medecin a cent choses à demander qu'il n'est pas honneste- qu'un homme entende.

Clitandre parlant à Lucinde à part.

Ah ! Madame que le ravissement où je me trouue est grand ; et que je sçay peu par où vous commencer mon discours. Tant que je vous ay parlé que des yeux, j'auois ce me semble-cent choses à vous dire ; et maintenant

# L'Amour Medecin.

que j'ay la liberté de vous parler de la façon que je souhaittois, je demeure interdit ; et la trop grande joye, où je suis étouffé, toutes mes paroles

Lucinde.

Je puis vous dire la même chose, et je sens comme vous des mouvemens de joye qui m'empeschent de pouvoir parler.

Clitandre.

Ah ! Madame, que je serois heureux, s'il estoit Tray que vous sentissiez tout ce que je sens, et qu'il me fut permis de juger de votre ame par la mienne ! Mais, Madame, puis-je au moins croire que ce soit à vous à qui je dois la pensée de cet heureux Matrimoine qui me fait jouir de votre présence ?

Lucinde.

Si vous ne m'en devez pas la pensée, vous m'êtes redevable au moins d'en avoir approuvé la proposition avec beaucoup de joye.

Sganarelle à Lysette.

Il me semble qu'il tuy parle de bien près.

Lysette à Sganarelle.

C'est qu'il observe sa Physionomie, et tous les traits de son visage.

# Comedie Ballet

65

Clitandre - à Lucinde.  
Serez-vous constante, Madame dans ces bontez que vous me -  
temoignez ?

Lucinde.

Mais vous, serez vous ferme dans les resolutions que vous avez  
montrées ?

Clitandre.

Ah ! Madame, jusqu'à la mort, j'ay point de plus forte-  
enue que d'estre à vous, et je vais le faire paroître dans ce que vous  
m'allez voir faire.

Sganarelle.

He bien, notre Malade, elle me semble un peu plus gaye.

Clitandre.

C'est que j'ay déjà fait agir sur elle un de ces Remèdes que mon-  
Art m'en seigne. Comme l'Esprit a grand Empire sur le corps, et que  
c'est de luy bien souvent que procedent les Maladies, ma coutume est  
de courir à guerir les Esprits, avant que de Venir au corps. J'ay donc  
observé ses regards, les traits de son Visage, et les lignes de ses deux-  
mains, et par la science que le Ciel m'a donnée, j'ay reconnu que c'estoit  
de l'esprit qu'elle estoit malade, et que tout son mal ne venoit que d'une  
imagination déreglée, d'un desir dépravé de vouloir estre mariée. Pour  
moy, je ne voy rien de plus extravaçant, et de plus ridicule que cette  
enue que l'on a du Mariage.

## L'Amour Medecin.

Sganarelle.

Voilà un habile homme!

Clitandre.

Et j'ay eu, et j'auray pour luy toute une aversion effroyable.

Sganarelle.

Voilà un grand Medecin!

Clitandre.

Mais comme il faut flater l'Imagination des Malades, et que j'ay veu en elle de l'alienation d'esprit, et mesme qu'il y avoit du peril à ne luy pas donner un prompt secours, je l'ay prise par son foible, et luy ay dit que j'estois venu icy pour vous la demander en mariage: soudain son visage a changé, son teint s'est éclaircy, ses yeux se sont animez, et si vous voulez pour quelque jour l'entretenir dans cette erreur, vous verrez que nous la retirerons d'où elle est.

Sganarelle.

Ouy-da. Je le veux bien.

Clitandre.

Après nous ferons agir d'autres Remèdes pour la guerir entièrement de cette fantaisie.

Sganarelle

Ouy. cela est le mieux du monde. Hé bien, ma Fille, voilà

# Comedie Ballet

9

Monieur qui a enuie de t'epouser, et je luy ay dit que je le-  
voulois bien.

Lucinde.

Helas! est-il possible!

Sganarelle.

Ouy.

Lucinde.

Mais tout de bon?

Sganarelle.

Ouy, ouy.

Lucinde.

Quoy, vous estes dans le sentiment d'estre Mon Mary?

Clitandre.

Ouy Madame.

Lucinde.

Et mon Pere y consent.

Sganarelle.

Ouy, ma Fille.





# L'Amour Medecin

Lucinde.

Ah! que je suis heureuse, si cela est véritable!

Plitandre

N'en doutez point, Madame, ce n'est pas d'aujourd'hui que je vous aime, et que je brûle de me voir votre Mary, je ne suis venu icy que pour cela: et si vous voulez que je vous dise les choses nettement comme elles sont, cet habit n'est qu'un pur pretexte inventé, et je n'ay fait le Medecin, que pour m'approcher de vous, et obtenir plus facilement ce que je souhaite.

Lucinde.

C'est me donner des marques d'un amour bien tendre, et j'en suis sensible autant que je le puis.

Janarelle

Où, la folle! où, la folle! où, la folle!

Lucinde.

Vous voulez donc bien, mon Pere, me donner Monsieur pour Epoux.

Janarelle.

Ouy, ça, donne-moy ta main. Donnez-moy un peu la votre, pour voir.

# Comedie-Ballet.

Clitandre.

Mais Monsieur....

Sganarelle *s'étouffant de rire.*

Non, non, c'est pour... pour luy contenter l'esprit. Touchez là...  
Voilà qui est fait.

Clitandre.

Acceptez pour gage de ma foy cet Anneau que je Vous donne :  
C'est un Anneau constellé qui guerit les égaremens d'esprit.

Lucinde.

Faisons donc un Contrat, afin que rien n'y manque.

Clitandre.

Helas ! je le veux bien, Madame. à Sganarelle. Je fais faire monter  
l'homme qui écrit mes Remèdes ; et luy faire croire-croire que c'est  
un Notaire.

Sganarelle.

Fort bien.

Clitandre.

Hola, faites monter le Notaire que j'ay amené avec moy.

Lucinde.

Quoy, Vous avez amené un Notaire ?

# L'Amour Médecin

## Clitandre.

Ouy, Madame.

Lucinde.

Je n'en suis ravie.

Sganarelle.

Ah la folle! ah la folle!

## Scène Septième

Le Notaire, Clitandre,  
Sganarelle, Lucinde,  
Lysette.

*Clitandre parle au Notaire à l'oreille.*

Sganarelle.

Ouy, Monsieur, il faut faire un Contrat pour ces deux Personnes-là. Lisez. Le Notaire lit. Voilà le Contrat qu'on fait. Je luy donne vingt mille écus en Mariage. Lisez.

# Comedie Ballet 71

Lucinde.

Je vous suis bien obligée, mon Pere.

Le Notaire.

Voilà qui est fait, vous n'avez qu'à Venir signer.

Spanarelle.

Voilà un Contract bientôt bâty.

Clitandre.

Mais au moins, Monsieur....

Spanarelle.

Hé, non, vous dis-je. Sçait-on pas bien? Allons donnez luy-la plume pour signer. Allons, signe, signe, signe, signe, Va, Va, je signeray tantost moy.

Lucinde.

Non, non, je veux avoir le Contract entre mes mains.

# L'Amour Médecin

Sganarelle.

Rebien, tien. Es-tu contente?

Lucinde.

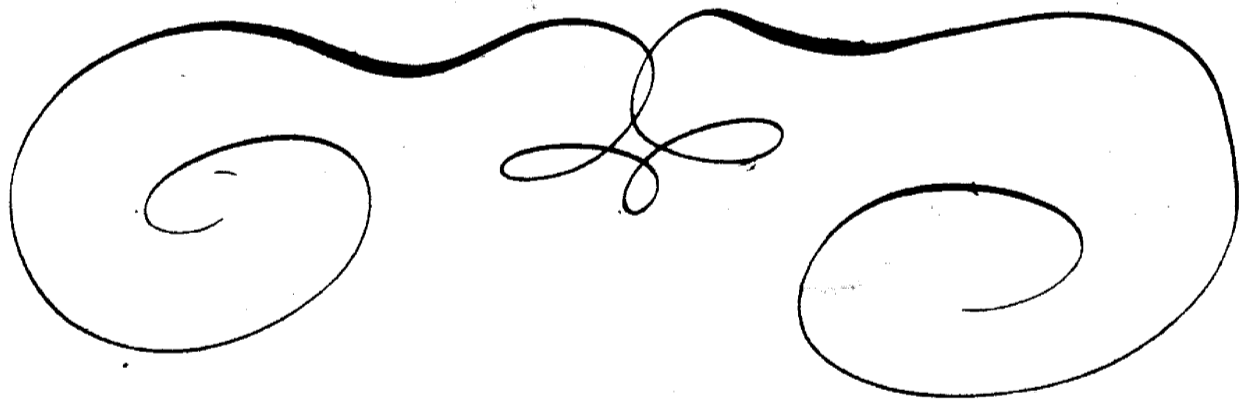
Plus qu'on ne peut s'imaginer.

Sganarelle.

Voilà qui est bien. Voilà qui est bien.

Clitandre.

Au reste, je n'ay pas eu seulement la precaution d'amener un Notaire, j'ay eu celle encore de faire venir des Voix, des Instrumens, et des Danseurs pour celebrer la Feste, et pour nous-rejoüir. Qu'en les fasse venir. Ce sont des gens que je mene avec moy, et dont je me sens tous les jours pour pacifier avec leur Harmonie, et leurs dances les troubles de l'Esprit.



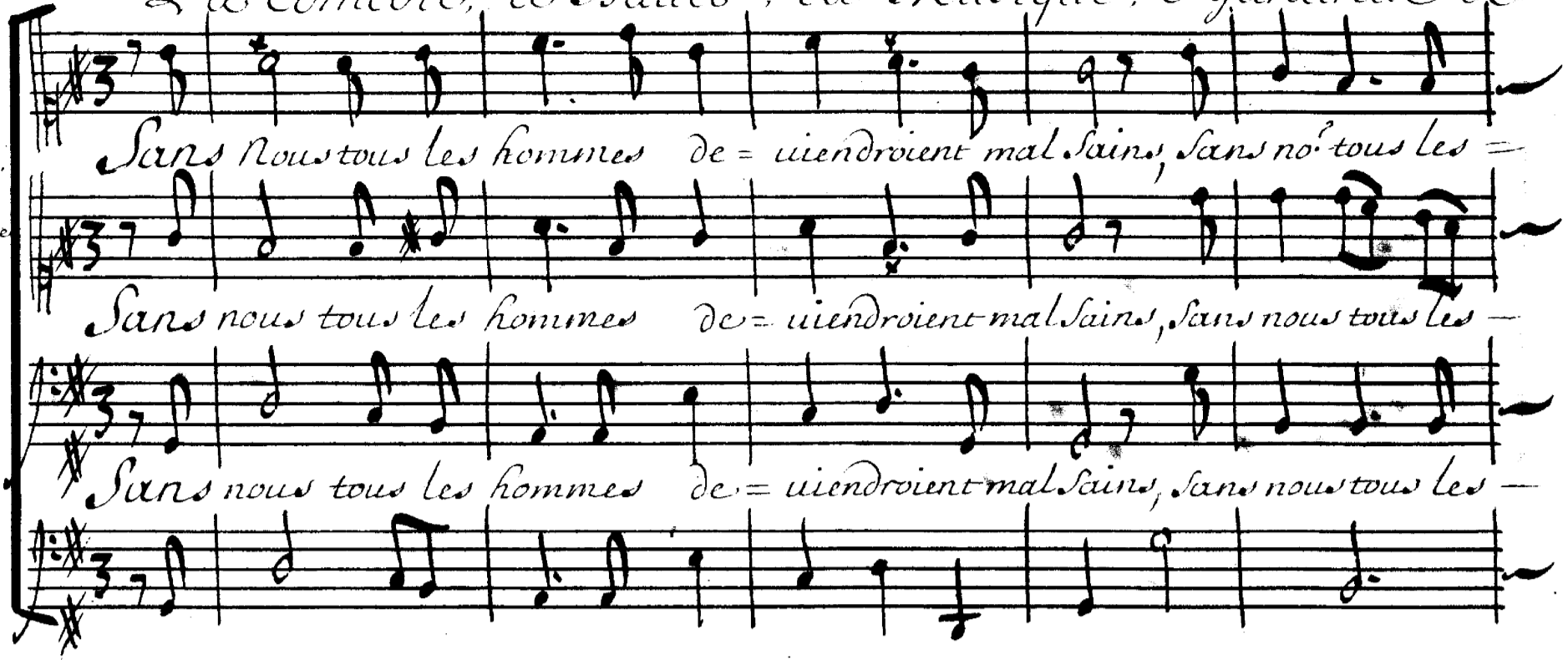
# Comedie-Ballet

## 73

### Scene Dernière

La Comedie, le Ballet, la Musique, &ganarelle

La Comedie  
le Ballet  
la Musique  
chantant  
ensemble



Sans nous tous les hommes de=viendroient mal.sains, sans nous tous les =

Sans nous tous les hommes de=viendroient mal.sains, sans nous tous les =

Sans nous tous les hommes de=viendroient mal.sains, sans nous tous les =



hommes de=viendroient mal.sains, Et c'est nous qui Sommes leurs grand Mede

hommes de=viendroient mal.sains, Et c'est nous qui Sommes leurs grands Mede

hommes de=viendroient mal.sains, Et c'est nous qui Sommes leurs grands Mede

cins, Et c'est nous qui Sommes leurs grands Mede= cins, sans nous tous les =

cins, Et c'est nous qui Sommes leurs grands Medecins, sans nous tous les =

cins, Et c'est nous qui Sommes leurs grands Medecins, sans nous tous les =

# L'Amour Medecin

Tr. Comédie.

hommes de=viendroient mal sains, Veut on qu'on Ra=batte par -  
 hommes de=viendroient mal sains,  
 hommes de=viendroient mal sains,

Des moiens doux, les Vapeurs de Ratte, qui nous minent tous, qu'on

laisse hypro=crate et qu'on vienne a nous, qu'on laisse hypocrate, qu'on

laisse hypo=crate. Et qu'on vienne a nous, Sans nous tous les -  
 Sans nous tous les -  
 Sans nous tous les -

# Comedie Ballet.

75

homm<sup>e</sup>s de = uiendroient mal sains, Sans nous tous les homm<sup>e</sup>s de  
homm<sup>e</sup>s de = uiendroient mal sains, Sans nous tous les homm<sup>e</sup>s de  
homm<sup>e</sup>s de uiendroient mal sains, Sans nous tous les homm<sup>e</sup>s de

This system contains four staves of music. The first three staves have lyrics underneath them, and the fourth staff is empty. The music is written in a single system with a brace on the left.

uiendroient mal sains, Et cest nous qui Sommes leurs grands Medecins, Et  
uiendroient mal sains, Et cest nous qui Sommes leurs grands Medecins, Et  
uiendroient mal sains, Et cest nous qui Sommes leurs grands Medecins, Et

This system contains four staves of music. The first three staves have lyrics underneath them, and the fourth staff is empty. The music is written in a single system with a brace on the left.

C'est nous qui Sommes leurs grands mede = cins, Sans nous tous les homm<sup>e</sup>s de  
C'est no<sup>u</sup>s qui Sommes leurs grands medecins, Sans nous tous les homm<sup>e</sup>s de  
C'est no<sup>u</sup>s qui Sommes leurs grands medecins, Sans nous tous les homm<sup>e</sup>s de

This system contains four staves of music. The first three staves have lyrics underneath them, and the fourth staff is empty. The music is written in a single system with a brace on the left.



# Amour Medecin

*La Comedie.*

deviendroient mal sains, A moins que de suivre nostre art plein d'appas le cha-

deviendroient mal sains,

deviendroient mal sains,

grin vous liure, aux mains du trespas, Et rien ne fait vivre que

les doux Ebats, Et rien ne fait vivre Et rien ne fait vivre que

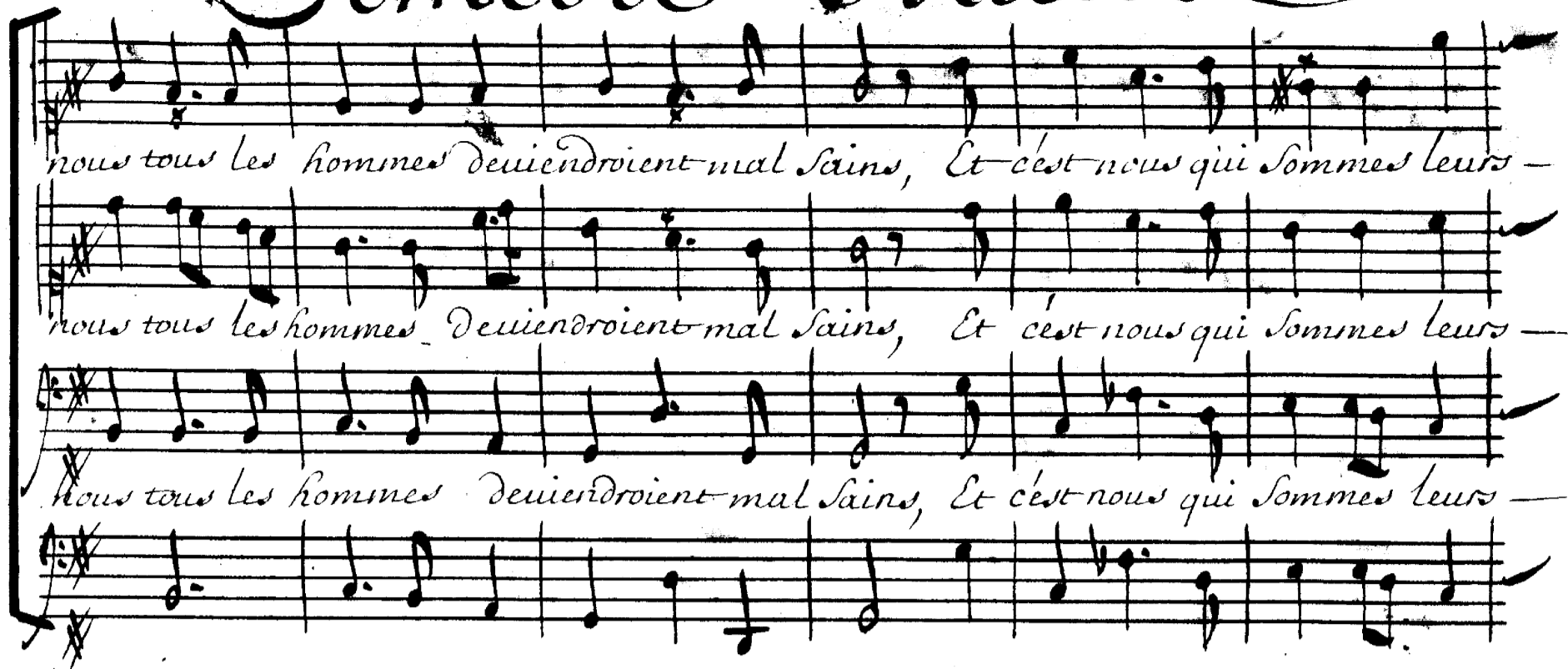
les doux Ebats, Sans nous tous les hommes deviendroient mal sains, Sans

Sans nous tous les hommes deviendroient mal sains, Sans

Sans nous tous les hommes deviendroient mal sains Sans

# Comédie - Ballet

77



nous tous les hommes deviendroient mal sains, Et c'est nous qui sommes leurs —  
nous tous les hommes deviendroient mal sains, Et c'est nous qui sommes leurs —  
nous tous les hommes deviendroient mal sains, Et c'est nous qui sommes leurs —



grands medecins, Et c'est nous qui sommes leurs grands medecins, Et —  
grands medecins, Et c'est nous qui sommes leurs grands medecins, Et —  
grands medecins, Et c'est nous qui sommes leurs grands medecins, Et —



C'est nous qui sommes leurs grands medecins,  
C'est nous qui sommes leurs grands medecins —  
C'est nous qui sommes leurs grands medecins —

# Amour Medecin

A handwritten musical score for the piece "Amour Medecin". The score is written on five systems, each containing five staves. The notation includes treble clefs, a key signature of one sharp (F#), and a 3/4 time signature. The music features a variety of note values, including eighth and sixteenth notes, as well as rests and dynamic markings. The first system begins with a treble clef, a key signature of one sharp, and a 3/4 time signature. The notation is dense and includes many slurs and ties. The second system continues the melody with similar rhythmic patterns. The third system shows a change in the bass line with more frequent notes. The fourth system features a prominent melodic line in the upper staves. The fifth system concludes the piece with a final cadence.

# Comedie-Ballet.

The first system of musical notation consists of five staves. The top staff is a treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a common time signature (C). The subsequent four staves are bass clefs. The music is written in a style characteristic of 17th-century French ballet music, featuring a mix of eighth and sixteenth notes, often with slurs and grace notes.

The second system of musical notation also consists of five staves, following the same clef and key signature as the first system. This system features more complex rhythmic patterns, including many sixteenth-note runs and slurs, particularly in the upper staves. The bottom staff continues with a more melodic line.

The third system of musical notation consists of five staves, maintaining the same musical notation style. It shows a continuation of the melodic and rhythmic themes established in the previous systems, with various note values and rests used to create a lively and dance-like atmosphere.

## L'Amour Medecin

The image displays a handwritten musical score for the piece "L'Amour Medecin". The score is arranged in three systems, each containing five staves. The notation is in a historical style, featuring a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The music consists of a series of rhythmic patterns, primarily eighth and sixteenth notes, with some rests and dynamic markings. The notation is dense and fills most of the staves, with some decorative flourishes at the end of phrases. The paper shows signs of age, with some staining and wear.

*Durant que la Comedie, le Ballet, et la Musique chantent, et que les Jeux, les Jeux  
et les Plaisirs dansent, Citandres ennuient Lucinde.*

# Comedie-Ballet

81

## Sganarelle.

*Voilà Vne plaisante- façon de guerir! Où est donc ma Fille,  
et le Medecin?*

## Lysette.

*Ils sont allez acheuer le reste du Mariage.*

## Sganarelle.

*Comment le Mariage?*

## Lysette.

*Ma foy, Monsieur, la Beçasse est bridée, et vous avez crû faire  
vn jeu qui demeure Vne Verité.*

## Sganarelle.

*Les Danseurs le retiennent, et Vulent le faire danser  
de force.*

*Comment, Diable? Laissez-moy aller: Laissez-moy aller, Vous  
dis-je. Encore? Peste des Gens. Les Danseurs recommencent la dernière Entrée.*



# Fin

du Troisième, et dernier Acte

10868